
The Avant-Garde Won't Give Up: CoBrA and Its Legacy (sous la dir. d'Alison M. Gingeras et alii)

Adam Evrard



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/27372>

DOI : 10.4000/critiquedart.27372

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Adam Evrard, « The Avant-Garde Won't Give Up: CoBrA and Its Legacy (sous la dir. d'Alison M. Gingeras et alii) », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 21 novembre 2018, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/27372> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.27372>

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

EN

The Avant-Garde Won't Give Up: CoBrA and Its Legacy (sous la dir. d'Alison M. Gingeras et alii)

Adam Evrard

- 1 Deux ans après la double exposition *The Avant-Garde Won't Give Up : CoBrA and Its Legacy*, ce catalogue éponyme est publié par la galerie américaine Blum & Poe. Les expositions de 2015 présentaient en deux temps CoBrA au public américain : d'abord en septembre et octobre, à New York avec un accrochage se focalisant sur une présentation historique du groupe, puis en novembre et décembre à Los Angeles, avec une affirmation de l'influence de CoBrA à travers le prisme d'artistes toujours en activité. Ce même schéma est repris dans le catalogue dirigé par Alison Gingeras, également commissaire de l'exposition. Alison Gingeras propose dans un premier temps une introduction mettant en lumière le projet de l'exposition et le groupe CoBrA. Son texte introduit ainsi les essais de Karen Kurczynski, Marie Godet et Kerry Greaves dont l'objectif est de resituer CoBrA de par son existence officielle de 1948 à 1951, ses racines géographiques et idéologiques, mais aussi par la survivance de CoBrA de manière non officielle jusqu'à la fin des années 1950. Dans un second temps, Alison Gingeras appréhende en cinq catégories (« culturecide », psychopathologie, primitivisme, ludisme et politique) une étude thématique des artistes CoBrA tout en les comparant avec des figures actuelles (Joey Bradley, Julian Schnabel, Andra Ursuta, etc.) afin d'établir la modernité, mais aussi la persistance de l'esprit CoBrA. Il est important de souligner que le titre de l'exposition est emprunté à un tableau d'Asger Jorn, *L'Avantgarde se rend pas*, de 1962 conservée au Centre Pompidou. Cette œuvre fait partie de la série de modifications durant lesquelles Asger Jorn peint et modifie des toiles anciennes qu'il achète au marché aux puces. Ce choix révèle qu'à l'heure où le Musée d'Art moderne de la Ville de Paris célèbre l'une des figures les plus emblématiques de CoBrA – Karel Appel – le catalogue souhaite quant à lui mettre en lumière Asger Jorn et la branche danoise du mouvement ce qui le démarque en partie des autres publications consacrées au groupe. Le catalogue rédigé en anglais est destiné en premier lieu au public américain qui est moins familier à CoBrA que le public européen. Alison Gingeras

résume ainsi son objectif : « Loin d'être alambiqué, cet ouvrage s'efforce d'initier le lecteur novice aux premières années de CoBrA et retrace l'héritage multidirectionnel de cette pensée jusqu'à nos jours¹ ». Ainsi, un lecteur aguerri aux artistes et à la pensée CoBrA prend le risque de ne pas s'enrichir davantage à la lecture de ce catalogue. Cependant pour une première approche, l'ouvrage remplit parfaitement sa fonction, notamment avec les dix-neuf biographies des membres les plus actifs du groupe qui concluent l'ouvrage – le tout agrémenté de nombreuses reproductions d'œuvres, de documents d'archives et de photographies de qualité.

NOTES

1. [Far from encyclopedic, this book strives to guide an uninitiated viewer down a path through the formative years of Cobra and traces the movement's multidirectional legacy through the present day] (p. 15). [Traduit en français pour la note de lecture]